

LA FAMILLE PERTHUIS

CHARLES PERTHUIS

Trois Perthuis, de familles différentes mais originaires de la Touraine, vinrent s'établir dans la Nouvelle-France dès le dix-septième siècle. Pierre Perthuis, né à Saint-Denis d'Amboise, évêché de Tours, s'établit à Montréal. Il y fonda une famille qui s'est perpétuée dans cette région. Nicolas Perthuis, également originaire de Saint-Denis d'Amboise, s'établit à la Pointe-aux-Trembles de Montréal. Il eut des enfants mais nous ignorons si sa famille existe encore.

On mentionne également dans nos annales judiciaires Claude Perthuis des Fourneaux. Traiteur, il eut des démêlés assez fréquents avec la justice. Il finit par s'assagir et décéda à Québec le 2 mars 1732. Il ne s'était pas marié.

Charles Perthuis, celui qui nous occupe, né à Saint-Saturnin de Tours, était le fils de Charles Perthuis et de Anne Minet. C'est sur la fin du dix-septième siècle, probablement entre 1690 et 1694, qu'il passa dans la Nouvelle-France. Il se livra au commerce à Québec. Ses affaires prospérèrent et il devint un des grands propriétaires fonciers de la capitale.

M. Perthuis décéda à Québec le 5 mars 1722, et fut inhumé dans la cathédrale.

M. Perthuis avait épousé, à Québec, le 8 juillet 1697, Madeleine Roberge, fille de Denis Roberge et de Geneviève Aubert. M. Roberge était l'homme de confiance de Mgr de Laval et il joua un rôle utile à Québec.

Madame Perthuis décéda à Québec le 3 avril 1741.

Du mariage Perthuis-Roberge étaient nés onze enfants: